



Portrait d'intervenant

Forum des expériences :

Comment faire de la transformation des zones d'activités économiques situées en entrée de ville un facteur de transition écologique ?

Anabelle Coufourier-Ferrol, directrice du développement – Granville Terre et Mer et présidente du Rnet

Faire mieux avec moins : en quoi êtes-vous concerné ?

Tout développeur économique travaillant actuellement dans une collectivité locale est concerné. Le contexte financier s'est tendu ces derniers temps et nous oblige à réfléchir différemment. L'efficacité des politiques publiques était un objectif à atteindre, c'est désormais une condition sine qua non de l'intervention publique. Cela nous oblige à être inventif et mesurer finement ce que l'on fait.

Est-ce pour vous une menace, une opportunité ou une réalité ?

C'est pour moi une réelle opportunité de repenser profondément nos actions. Là où, il y a quelques années, l'équilibre des opérations, les limites d'intervention de chacun, etc. n'étaient pas des enjeux, c'est aujourd'hui une nouvelle façon de fonctionner à inventer, pour rationaliser les actions, les positionner à leur juste niveau et parfois ne pas aller là où l'intervention publique n'est pas forcément pertinente.

Par exemple, on doit désormais envisager, quand la situation l'exige, des modèles d'aménagement public-privé. En 2024, nous avons parlé des fondations de territoire. Ce sont aussi des initiatives qui ont vocation à s'amplifier et cela donne une autre facette à la gouvernance sur les territoires. C'est assez stimulant !

Et le développement économique dans tout ça ?

Je n'ai pas mieux à dire que mon collègue ! C'est un métier passionnant et encore plus sous contraintes.

